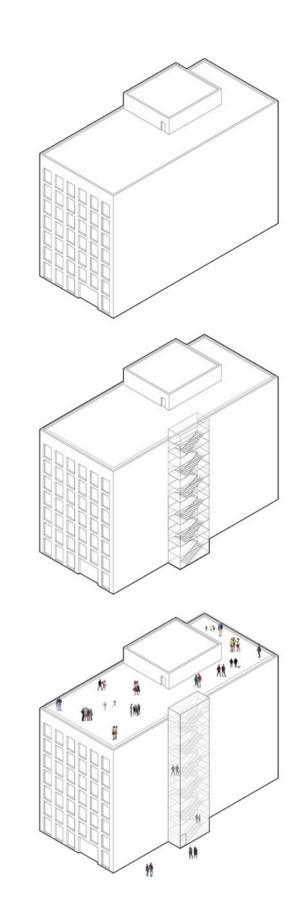
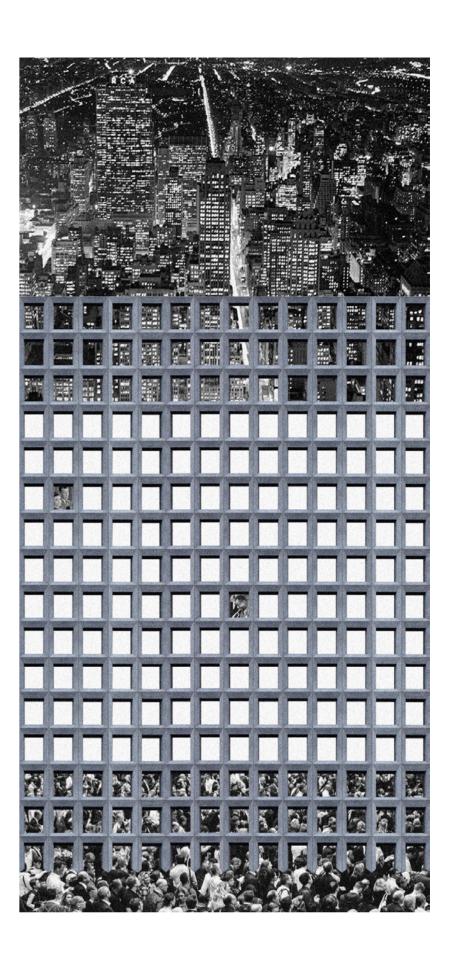
Momentanément perché

verticalité du cadre bâti urbain ainsi que sur la montréalaise, nous avons tenté de qualifier l'esdémocratisation de l'accès aux espaces rési- pace marginal que représente le toit et transduels. Les toits plats, espaces sous-utilisés et former la marginalité de cet espace en une partie intégrante de la culture architecturale opportunité de design et d'espace de vie. Habi-Montréalaise, deviennent de véritables oppor- tuellement inaccessible et exploité illégalement, tunités de réappropriation, particulièrement l'accès au toit urbain représente pour nous une dans le contexte actuel où les espaces publics forme de trait d'union entre le sol et le ciel, une intérieurs sont peu accessibles. À la fin du XIX et extension de l'espace public, un déplacement au début du XXIe siècle, un désir de verticalité vertical ayant le potentiel de devenir une expériet le développement de technologies permet- ence en soi. Notre proposition se matérialise en tant de s'élever a créer une forme de stratifica- une structure métallique intégrée stratégiquetion de la ville. Une ville ou l'interstice entre le ment aux bâtiments existants, créant un réseau sol et le ciel est complexe et multiple, laissant lumineux à travers la métropole montréalaise place à une société compartimentée et pluri- nocturne. Les toits deviennent accessibles et elle; notre proposition tente de tirer avantage appropriables par les usagers, se réappropride cette réalité et d'exploiter ses possibilités. ant un statut d'espace public démocratique et Cette verticalité, s'intégrant actuellement dans unique. une culture élitiste de distinction et de distanciation avec le sol, nous pousse à nous questionner sur le besoin de connexion entre sol et ciel.

Ce projet pose une réflexion sur la notion de En donnant accès à une vue sur l'urbanité

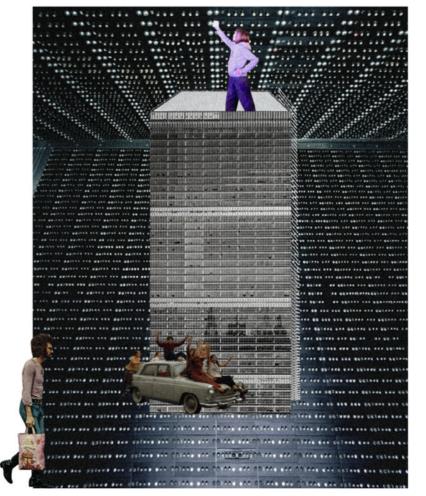




« un lieu oublié pour une minorité oubliée »









#2020-23 Diagramme spatio-temporel



Toiture du palais des congrès de Montréal #2020-23